

Colloque HOMO-CULTURALITE

I / L'Homo-culturalité concept Difficile à mettre en place en France

Jusqu'à présent, nous les travailleurs sociaux, avons comme mission première (si vous me permettez une caricature assez simpliste) d'aider les enfants ou les ados accueillis à s'intégrer socialement (délinquances, comportements inadaptés...) et économiquement dans une société, un environnement qui leur est familier.

Nous avons affaire à une jeunesse majoritairement composée d'autochtones et d'immigrés Européens qui ont une histoire, une culture, des us et coutumes, des socles culturelles identiques ou quasi identiques au Pays d'accueil (flux migratoire surtout européen et Chrétiens).

Dans les années 60/70 est arrivé en France un afflux d'immigrés majoritairement Nord Africain avec un socle culturel, des mœurs, des codes, une histoire et des religions quasi différentes ... avec toutes les crispations, débats et réactions xénophobes, que nous connaissons tous, notamment en période de crise.

Cette population et l'ensemble des décideurs politiques pensaient que tout cela n'était que momentané, un passage et qu'un retour aller se faire. Combien d'enfants d'immigrés ont entendu leurs parents leur dire : « Dès que tu finis le collège ont rentre au Pays ».

Puis : « dès que tu auras le Bac ... dès que tu seras marié...etc... »

Il y eu donc une forme d'immobilisme général, une apnée sociale où l'on réglait par « mesurette » le quotidien et l'urgence sans réelle politique sociale d'intégration à long ou moyen terme.

De nos jours encore, l'homoculturalité reste un sujet tabou en France... chacun y songe... chacun le repère mais cela reste un sujet sensible, difficile à mettre en œuvre pour plusieurs raisons :

- Les difficultés du système social à la Française à s'adapter aux problématiques particulières des individus.
- Il reste une grosse machine qui, au fil du temps s'est enfermé dans des logiques économiques, partisans / claniques, et de bien être de ses « acteurs » ... (exemple : un cas difficile au milieu d'un groupe, pression syndicale au sein des structures ...) Il n'a plus les capacités d'évoluer ou d'adapter les solutions en fonction des évolutions sociétale, des besoins réels, et des nouvelles problématiques.
- il est en France un fondement constitutionnel et philosophique, qui, jusqu'à alors,

était inviolable : l'égalité entre tous les Français...

Dans un milieu social très marqué « philosophiquement » à Gauche, il est encore très difficile de dire : « Pour telle population, nous pouvons appliquer telle solution ». **Ce qui sous-entend** une différence entre les Français, philosophiquement inimaginable. **Ce qui sous-entend** également, un fichier ou une note sur les origines ethniques : interdit !!! **Ce qui sous-entend** encore, l'acceptation d'un début de communautarisme social : impensable !!! **Ce qui sous-entend** enfin, une certaine confiance sur les compétences particulières d'une famille d'accueil : Inconcevable sans une véritable révolution idéologique, déontologique et posturale des Travailleurs Sociaux, (mais cela est un autre débat).

- La logique de placement des enfants se résume à la logique de recrutement des familles d'accueil. L'attribution des agréments qui donnent le droit d'accueillir des enfants se fait à partir d'un modèle familial de base très conventionnel où les familles d'origine étrangère ont une place très marginale.
- Le déchainement des Association anti raciste de France et le lynchage médiatique seront terribles (comment ? Ils veulent mettre les Arabes avec les Arabes et les Blancs avec les Blancs : ségrégationnistes va !)

Ce petit rappel historique nous aide à comprendre pourquoi, hormis quelques expériences souvent dues à des volontés individuelles, la philosophie du système social et la logique institutionnelle Française n'arrivent pas à tenir compte de l'Individu en tant qu'entité particulière, dans sa logique d'intégration : Ils ont du mal à travailler sur la dimension culturelle, comportementale et religieuse de la personne (Or nous savons tous que l'on ne peut pas réussir à intégrer un individu sans prendre en compte cette personne dans sa globalité).

Azote s'est spécialisé dans l'accueil d'enfants, pour qui les prises en charge classiques montrent leurs limites : « Les Incasables », pour qui les solutions institutionnelles classiques n'offrent pas les réponses les plus adaptées.

Il nous a donc paru naturel de construire nos accueils en partant de la problématique du jeune. Nous avons réalisé un profilage de nos Familles afin d'essayer, dans la mesure du possible, de trouver les facteurs qui favoriseraient « la Rencontre ». (Aspect sociaux, culturels, économiques, religieux...).

Nous avons décidé de travailler à partir des potentialités des familles. Leurs particularités, parfois leur originalité, sont pour nous, des outils, des qualités et des environnements propices à l'Accueil d'une problématique particulière.

Ce qui est bon pour l'un ne l'est pas forcément pour un autre.

A partir de ce postulat, il nous est apparu évident de travailler avec une logique d'Homo culturalité dans certains cas.

Aujourd'hui nous allons nous attacher à vous montrer comment et pourquoi il est intéressant de nous appuyer sur des accueils Homoculturels, face aux situations concernant les « enfants d'immigrés » et les « primo-arrivants ».

Nous faisons un distinguo entre les problématiques de ces deux types de population, qui ne peuvent en aucun cas être travaillées de manière identique ; notamment sur le choix ou pas d'un accueil Homo-culturel.

A / Les Primo-Arrivants :

A.1 : Pour les enfants primo-arrivants, nos différentes expériences nous montrent que le placement d'un enfant dans une famille de même origine est gage d'une meilleure réussite :

1 / : Eviter les parasites liées à la communication :

La relation à la langue maternelle d'origine est très importante. Un peu comme l'apprentissage primaire, l'enfant peut difficilement travailler plusieurs tableaux en même temps (culture, mœurs, us et coutumes, langage...).

Or, afin de bien travailler tout le reste, il est important pour la personne de bien comprendre ce que l'on attend d'elle (chose difficile). Comment bien comprendre ce qui est le mieux à faire, en étant déjà concentré sur le fait de comprendre ce que l'on nous dit ?

La prise en compte de la problématique de la langue d'origine ne doit pas se résumer à un problème de compréhension linguistique, mais tenir compte également, de la communication à travers tous les niveaux (verbale / non verbale, code ...).

Cette compréhension devient beaucoup plus simple lorsque la famille a la maîtrise et la connaissance des codes implicites complexes (inter culturalité) de la langue d'origine. Cela

peut éviter d'imprévisibles interférences et devient donc fondamental.
La médiation culturelle armée par une linguistique comprise est un outil primordial de prévention de l'échec à l'accueil.

Exemple : de Mohamed O .

2 / Eviter le choc des cultures et religieux :

L'arrivée d'un jeune dans une famille est un moment qui peut être traumatisant, un véritable « choc des cultures ». Le jeune arrive avec sa propre culture, ses valeurs et ses normes qu'il va comparer, mettre en avant, et surtout à l'adolescence : les confronter...

Si la différence est trop importante cela positionnera le jeune dans un réflexe d'auto défense qui ne lui permettra pas de bénéficier des bienfaits du placement.

Un enfant qui ne peut pas se reconnaître dans une famille, ne peut y construire du sens et ne peut donc pas y apprendre les normes qui lui permettront d'avoir un comportement adapté en société.

Exemple : de Sonia (le rot à table / place de la femme / homosexualité)

3 / « L'infiltration des cultures » comme préalable à une bonne Intégration :

Au contact de sa nouvelle famille (ici de même culture) le jeune se construit une nouvelle identité. En effet c'est en confrontant ses valeurs et ses normes avec celles proposées, (cela uniquement si la différence reste acceptable pour son inconscient) qu'il pourra s'autoriser à s'installer.

Imprégné de sa culture d'origine, dans un environnement familial, qui va jouer comme un amortisseur « au choc des cultures », le jeune va pouvoir évoluer plus facilement, avec des repères qui vont le rassurer. Ainsi, progressivement et à son rythme, il intégrera les codes et la culture du pays d'accueil. A partir de là, la famille pourra proposer une version plus acceptable de cette nouvelle culture et offrir un chemin borné d'explications, de recommandations et de traductions ... à travers une expérience ... et une analyse plus mature des incompréhensions, des solutions à apporter.

Exemple : Rachid H accueil en deux étapes.

B / Les enfants d'immigrés :

1/ L'homoculturalité ne peut pas être considérée comme une solution à part entière :

Nous pensons qu'elle ne peut être **la** réponse mais une partie de la réponse, une étape, une béquille momentanée... Notamment vis à vis des populations d'immigrés de deuxième génération.

Elle doit faciliter la transition et appuyer chez l'enfant le développement sain d'une identité raciale et culturelle positive, et encourager l'enfant à maintenir et construire sa propre identité culturelle.

Il est important de se rappeler que bien souvent, ces jeunes sont placés au centre d'une bataille de culture permanente :

Une bataille entre la France (qui souhaite à tout prix intégrer (encastrent) ou désintégrer l'autre culture dans un modèle Français « qui est Juste, qui est le Bon, ... » dans une logique d'opposition, de jugement des valeurs) et des parents, qui, terrorisés par la perte de leurs valeurs d'origines, s'enferment avec exagération dans un repli de défense identitaire, religieux et communautariste très néfaste.

Cette lutte conduit le jeune vers une crise identitaire et culturelle (qui suis je ? qui dois je croire ? qui est le bon qui est le méchant ?) et donc vers une forme d'acculturation.

Il nous a donc paru indispensable d'avoir des analyses et des stratégies de prises en charge personnalisées, et d'adapter notre pratique et nos décisions en fonction de la problématique particulière de la personne.

Afin d'éviter de reproduire les mêmes cause de conflits qui reproduiront les mêmes effets, nous devons arriver à mieux comprendre quelles sont les raisons profondes des difficultés du sujet, avant de choisir ou pas une famille de même culture .

Exemple : des filles maghrébines → **risque de reproduire les problèmes liés à la double culture**

Où en est l'individu dans sa culturalité ? Plutôt Française, plutôt du pays d'origine ? Où en est-il dans sa perception familiale (plutôt fier, en opposition avec sa culture d'origine « fille », son positionnement au niveau des mœurs et des coutumes, de la religion ...)...

Il est parfois préférable de placer un jeune dans une famille d'origine différente qui a la capacité et la volonté de promouvoir la culture et les traditions d'origine de l'enfant ; plutôt que dans une famille Homo-culturel qui est dans une logique d'opposition des cultures (Tu vas où habillé comme ça ? tu te prends pour une française !.../ tu te crois où, dans ta cité ? je suis pas ta Fatima, fais ta vaisselle).

Exemple : de Nacerdhine qui veut se faire passer pour un Français d'origine.

2 / Un placement Homoculturel doit remplir certaines conditions pour être efficace :

a) La Famille doit avoir un niveau de connaissances culturelles certain et doit absolument se montrer tolérante quant à la différence. Respect et tolérance religieuse comme notions familiales fondamentales.

b) La famille doit proposer un exemple d'élévation sociale positive possible :
Exemple des garçons qui considèrent leurs parents comme des moins que rien (d'où la perte d'autorité)

c) Plus l'enfant est jeune plus le placement est efficace : infiltration culturelle.